

DOMINIQUE DI PIAZZA TRIO

Princess Sita

Sunnyside Records et Ryko distribution



D'entrée, un Nuages en solo qui ne jette aucune ombre sur nos souvenirs : vingt ans après ces folles nuits du Sunset (Paris, rue des Lombards) où DDP nous

faisait rêver (on se disait : " Ce type jouera un jour avec les plus grands ", ce qui a d'ailleurs fini par arriver, n'est-ce pas cher John McLaughlin?), on est heureux de retrouver ce bassiste hors normes qui n'a rien perdu de sa douce folie musicienne - sa basse est aussi gracieuse qu'une guitare flamenco -, l'un des rares danseurs sur quatre cordes graves qui ne se prend pas les doigts dans le tapis fantasmagorique tissé à la vie à la mort par un certain Jaco Pastorius. Le génie de Fort Lauderdale. Di Piazza l'a fait sien, sans tomber-somber dans le triste mimétisme - on aime cependant ce très furtif clin d'oeil à *Okonkole Y Trompa* dans l'intro de *Nemo*. Avec un guitariste discrètement virtuose récemment apprécié aux côtés de Daniel Yvinec et un batteur tout en finesse d'écoute, le (re)voilà donc qui trilogue au plus haut niveau, sans jamais tirer la couverture à lui - ça serait trop facile, prétentieux, pas musical, pas lui quoi. Ses cordes vibrionnantes d'invention s'accordent avec la dentelle acoustique de Veras et une vive douceur coltraniennne émane des douzes morceaux qui composent ce CD. Du bonheur tranquille.

Frédéric Goaty

► Dominique Di Piazza (elb). Nelson Veras (g).
Manhu Roche (dm) Trevigagno (Italie) 22-24 juin et
22 juillet 2007

JAZZ MAGAZINE

NUMERO 595 - SEPTEMBRE 2008